

l'étape suivante et la fin de la guerre

vu d'Ukraine Un accord accueilli avec prudence

STÉPHANE SIOHAN
ENVOYÉ SPÉCIAL À LVIV

Sur le Rynok de Lviv, la place centrale de la très belle capitale galicienne, il y a un établissement qui s'appelle *La Mine à café*. Aménagé comme un puits de charbon, le client y descend en profondeur, pour découvrir des centaines de kilos de grains prêts à être moulus. A la surface, Yaroslav Syrko, sirotant une bonne tasse d'americano, est plus que dubitatif alors qu'il apprend qu'un accord vient d'être signé entre l'Ukraine et les Etats-Unis sur l'exploitation des minerais rares et des ressources naturelles de son pays.

«Ça ne m'inspire rien de bon cette histoire, ça me rappelle tristement la manière dont nos terres noires, pour le blé, ont de tout temps attiré l'appétit des puissances, les Allemands, les Russes, ça s'est toujours mal fini», explique le jeune homme, étudiant à l'université Ivan Franko. «Depuis deux mois, on ne comprend pas ce qui est négocié dans cet accord, on ne sait même pas ici quelle est la quantité réelle de nos ressources. J'ai peur que ce soit du néocolonialisme économique.»

Officiellement, le fonds d'investissement créé permettra d'alimenter financièrement la reconstruction de l'Ukraine, mais assurera également un accès aux Américains aux terres rares ukrainiennes. L'Ukraine posséderait 25 des 34 minéraux ou éléments chimiques que l'UE définit comme des «matières premières critiques», soit 5 % des réserves mondiales.

«Mais les derniers forages ont été réalisés à l'époque soviétique et beaucoup de sites sont situés dans l'est de l'Ukraine, dans la zone de guerre, ainsi

que dans les territoires occupés», avertit Yaroslav. Sur les ondes de Radio NV, la principale radio d'informations du pays, Sergey Fursa, banquier d'affaires et chroniqueur très écouté, assure que «Trump voulait un bout de papier, ses sbires voulaient le rendre heureux et lui assurer le titre de meilleur négociateur de l'histoire».

«Dire non à Trump»

Pour Sergey Fursa, l'Ukraine a réussi à négocier un «accord acceptable», bien que le deal ne comporte pas de garanties de sécurité, ce qui était selon lui prévisible. «Les négociateurs ukrainiens ont réussi à transformer la proposition de Trump, folle par son arrogance, en un accord acceptable», poursuit Sergey Fursa. «Un accord qui n'alourdit pas le fardeau de l'Ukraine, n'humilie pas les Ukrainiens, mais n'entrave pas non plus l'intégration européenne.»

Pour autant, le banquier n'est pas certain que cet accord aura l'impact économique attendu, d'autant qu'on estime qu'il faudrait une à deux décennies pour créer les conditions d'exploitation nécessaires de ces terres rares.

Peut-être que cet accord permettra à l'Ukraine de bénéficier de la possibilité de recevoir une aide militaire américaine, ou bien d'avoir le droit d'acheter des équipements militaires aux Américains, mais surtout, pour Sergey Fursa, fin psychologue, l'intérêt principal de cet accord pour les Ukrainiens, et peut-être pour les Européens, c'est qu'il est «possible de dire non à Trump, quand il propose quelque chose qui va à l'encontre des intérêts nationaux. C'est en lui disant d'abord non qu'on peut avoir une conversation normale avec lui».

Les négociateurs ukrainiens ont réussi à transformer la proposition de Trump, folle par son arrogance, en un accord acceptable

Sergey Fursa
Chroniqueur radio ukrainien

”



Romuald Sciora. «Son armée est en très mauvais état, il y a des pertes importantes et les sanctions commencent à peser sur l'économie, les gens se plaignent. Que pourrait-il gagner de plus ? Pour lui, s'en tirer avec la reconnaissance de la Crimée comme territoire russe, le Donbass et l'assurance que l'Ukraine ne rentrera pas dans l'Otan, c'est quand même une petite victoire... Je pense qu'il viendra à l'accord relativement rapidement.»

Pour marquer le coup, l'armée russe a lancé plusieurs frappes sur des villes ukrainiennes. Les services d'urgence ukrainiens ont dénoncé jeudi une nouvelle «attaque russe massive».

C'est le cas dans une zone résidentielle d'Odessa où deux personnes ont été

Les équipes de Scott Bessent et de Ioulia Svyrydenko sont parvenues à un accord dans la nuit de mercredi à jeudi. © VIA REUTERS.

tuées et cinq blessées, a annoncé jeudi matin le gouverneur de la région. Simultanément, des explosions ont été entendues dans un quartier de la ville de Soumy et des alertes antiaériennes ont été déclenchées dans les régions de Kiev, Kharkiv, Tchernihiv, Soumy, Donetsk, Dnipro et Zaporijia.

Le chef de l'administration présidentielle ukrainienne, Andriy Yermak, a appelé sur Telegram à pousser avec les Etats-Unis pour un cessez-le-feu complet. «Le président russe Vladimir Poutine aura constamment le désir de tuer, jusqu'à la fin de ses jours, mais la diplomatie couplée à des moyens économiques énergiques d'influence contraindront la Russie à arrêter la guerre», conclut Andriy Yermak.

sur les minerais entre les Etats-Unis et l'Ukraine ?

ties exclusivement en Ukraine, soit dans des projets d'extraction, soit dans la reconstruction d'infrastructures. Pendant les dix premières années, les bénéfices seront entièrement réinvestis dans l'économie ukrainienne. Après cette période, les bénéfices pourront être distribués entre les partenaires.» Le fonds sera géré sur une base paritaire et «les Etats-Unis soutiendront les investissements supplémentaires et les transferts de technologie vers l'Ukraine».

2 Qu'y a-t-il dans le sous-sol ukrainien ?

Connue avant tout comme un pays exportateur de céréales (maïs, blé, tournesol), l'Ukraine ne se classe qu'en 40^e position du classement des pays producteurs de minerais, selon l'annuaire de référence *World Data Mining*. En 2023, elle produisait essentiellement du fer (10^e producteur mondial), du manganèse (12^e), du titane (11^e), du graphite (15^e), de l'uranium (10^e) et du charbon thermique (16^e). Certes, la production a été affectée par les conditions de guerre, mais le pays n'en reste pas moins à bonne distance des géants du secteur minier (Chine, Australie, Afrique du Sud, Kazakhstan, Chili...). Pour le pétrole et le gaz, l'Ukraine n'est respectivement que 62^e et 33^e au classement des pays producteurs.

Mais il y a les «promesses» du sous-sol ukrainien. Selon certains spécialistes, il renfermerait 5 % des réserves

mondiales de minerais, voire 20 % pour le seul graphite. Outre du titane, du manganèse et du graphite, on pourrait en extraire du béryllium, du lithium, du gallium, du tantale, du nickel, du cobalt ou encore du niobium.

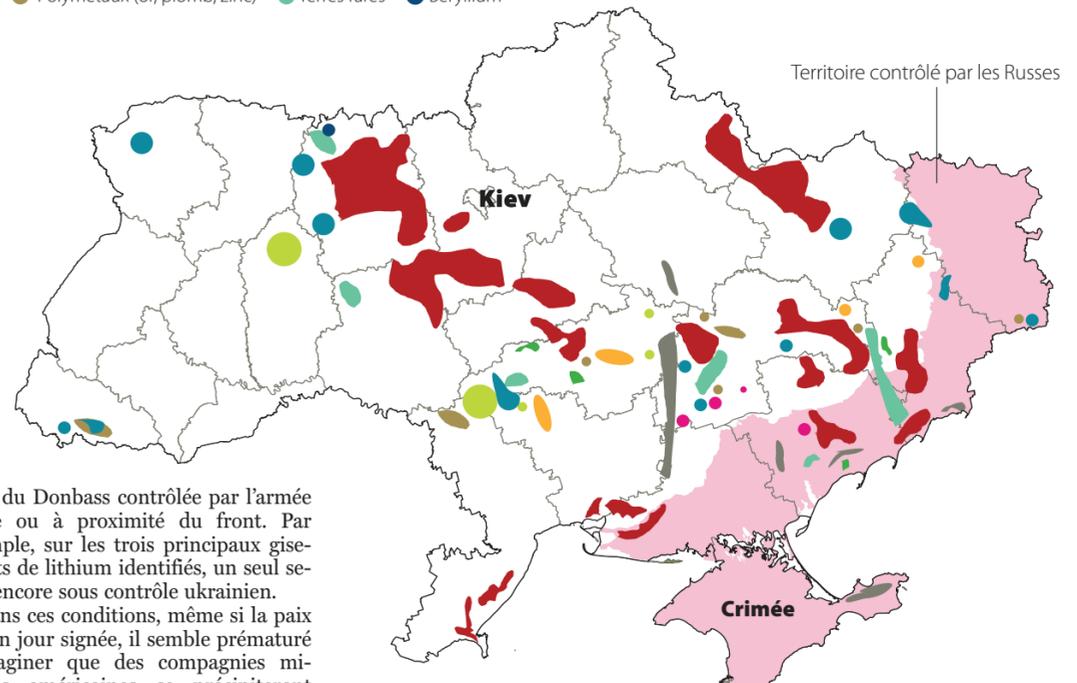
Ces minerais «stratégiques» sont utilisés dans les batteries électriques, les téléphones portables, les éoliennes, l'aéronautique, les réacteurs nucléaires, la production d'acier, l'électronique, les lasers ou les applications spatiales et militaires. Concernant les «terres rares» - une catégorie bien spécifique de 17 métaux qui comprend le scandium, l'yttrium, et quinze autres éléments chimiques appelés «lanthanides» -, l'Ukraine n'en posséderait que moins de 1 % du volume mondial. Ces minerais sont très utilisés dans les technologies de la transition énergétique - et même 90 % des produits raffinés - vient de Chine, pays avec lequel Donald Trump est engagé dans un bras de fer commercial.

3 Comment exploiter ces minerais ?

Le bémol, c'est que la grande majorité de ces réserves de minerais ukrainiens ne sont pas exploitées, et rien ne dit qu'elles seront facilement exploitables. Avant de creuser, il faudra mener de longues et coûteuses études et autres forages d'exploration, pour déterminer quelles quantités sont effectivement renfermées dans le sous-sol ukrainien. D'autant qu'une part importante de ces minerais seraient concentrés dans la ré-

Les ressources de l'Ukraine en minerais stratégiques

● Titane, zirconium ● Graphite ● Manganèse ● Uranium ● Lithium ● Fer ● Métaux non ferreux (nickel, cobalt, cuivre)
● Polymétaux (or, plomb, zinc) ● Terres rares ● Béryllium



gion du Donbass contrôlée par l'armée russe ou à proximité du front. Par exemple, sur les trois principaux gisements de lithium identifiés, un seul serait encore sous contrôle ukrainien.

Dans ces conditions, même si la paix est un jour signée, il semble prématuré d'imaginer que des compagnies minières américaines se précipiteront dans une Ukraine sur laquelle continuera de planer l'ombre du Kremlin. Pour Donald Trump toutefois, «la présence américaine permettra d'éloigner de nombreux acteurs malveillants du pays ou certainement de la zone où nous effectuons nos fouilles», a-t-il déclaré.

Sources : Service géologique ukrainien (sélection de minerais), Institute for the Study of War and AEI's Critical Threats Project, Franceinfo, AFP